

porte nécessairement à réfléchir sur la climatologie de ce pays et à chercher les causes d'un mal si funeste.

Qu'y a-t-il de particulier au voisinage du Nil pour rendre endémique cette forme d'ophtalmie, avec une fréquence et une intensité qu'on ne trouve pas ailleurs ?

Tous les auteurs, dans l'incertitude ou l'obscurité où ils se sont trouvés à ce sujet, ont accusé à la fois la réverbération du soleil, sa vive réflexion par un sol sablonneux et nu de végétation, les nuages de poussière soulevés par les vents du désert, ainsi que la grande chaleur du jour et la fraîcheur de la nuit. Et cependant, ni l'intensité de la lumière, qui agit seulement sur la rétine, ni la poussière ou le sable qui accidentellement s'élèvent dans l'air, ne suffisent à expliquer l'apparition d'une conjonctive aussi grave, et qui est même contagieuse et fréquemment épidémique.

C'est pourquoi je l'avais attribuée exclusivement au froid des nuits (1) dû au fort rayonnement de la chaleur par le défaut des nuages, en l'assimilant ainsi aux catarrhes, à cette classe d'affections qui reconnaissent pour cause un refroidissement, la suppression de la transpiration. J'avais été conduit à cette opinion par les faits que voici : M'étant appliqué à observer de la terrasse de l'hôtel les constellations visibles au Caire (c'était au mois de juin 1868), j'avais bientôt commencé à sentir aux yeux une ardeur qui évidemment était due à l'influence de l'air et non pas à la lumière.

La même chose arriva à mon compagnon de voyage, qui eut la conjonctivite déclarée le lendemain ; et cependant nous n'avions rien éprouvé à cet égard pendant la journée, malgré la chaleur, la réflexion du soleil et la poussière qui nous incommodaient dans nos excursions. D'un autre côté, l'observation démontre que les personnes qui dorment dans ces lieux à la belle étoile subissent presque infailliblement l'ophtalmie, à moins qu'elles ne prennent la précaution de se bien couvrir la

---

(1) Voy. mon *Voyage de Amérique à Jérusalem. Tacando en Paris, Londres, Lucerne, Roma y Egipto*. Paris, 1869.